



Notes de lecture

Plus fort que la haine

GUENARD TIM, Presse de la Renaissance, 1999, 273pp.

Nicole Stryckman

DANS **CAHIERS DE PSYCHOLOGIE CLINIQUE** 2002/1 n° 18 , PAGES 266 À 266
ÉDITIONS **DE BOECK SUPÉRIEUR**

ISSN 1370-074X

ISBN 2804138739

DOI 10.3917/cpc.018.0266

Date de mise en ligne : 01/12/2005

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-cahiers-de-psychologie-clinique-2002-1-page-266?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

PLUS FORT QUE LA HAINE

GUENARD TIM, Presse de
la Renaissance, 1999, 273pp.
Nicole Stryckman

« Il a fallu des années de silence et d'amour pour pouvoir presque tout dire ». Première phrase de ce livre qui témoigne de la vie d'un enfant abandonné sur la route par sa mère à l'âge de trois ans, cloué ensuite sur un lit d'hôpital pendant deux ans à cause des maltraitances du père. Suit la description de la vie et du chemin intérieur de cet enfant placé en famille puis dans diverses institutions. Tim, enfant puis adolescent, survit grâce à trois rêves : « ... me faire renvoyer de la maison de correction ou j'étais placé, ... ; devenir chef de bande ; tuer mon père ». Ce qui l'a fait vivre, c'est la flamme de la vengeance. Grâce à diverses rencontres, cette flamme ne sera plus celle de la vengeance mais deviendra celle de l'amour. Comme l'écrit Tim : « Je n'ai pas été aimé ? Eh bien, je vais aimer les autres comme j'aimerais qu'on m'aime ... Mes combats futurs seront de vivre ce que l'on m'a empêché de vivre » (p. 214).

Cette autobiographie décrit combien la haine est tenace et se ranime parfois à partir de petites choses de la vie. Mais c'est en lui faisant face qu'elle pourra se transformer. « Une blessure cachée s'infecte et distille son poison. Il faut qu'elle soit regardée, écoutée, pour devenir source de vie » (p.269). Tim Guénard vit aujourd'hui avec sa femme et ses quatre enfants. Il accueille avec ceux-ci des personnes en difficultés. Il a présenté son livre chez B. Pivot l'an dernier.